

DJAHID YOUNSI NE VEUT PAS ÊTRE UN DÉCOR **DANS LA CAMPAGNE ÉLECTORALE**

Il dénonce la précampagne de Bouteflika

Le candidat aux prochaines élections, Djahid Younsi du mouvement El Islah, veut apparemment se débarrasser du cliché de candidat islamiste, puisqu'il compte mener sa campagne en tant qu'islamiste modéré.

Salima A. - Alger (Le Soir) - Lors d'une conférence de presse qu'il a animée hier à Alger, pour présenter le programme qu'il défendra lors de la campagne électorale, Djahid Younsi veut mettre toutes les chances de son côté en déclarant qu'il est un candidat scientifique pour supprimer toute ambiguïté.

Celui qui estime qu'il est en compétition face à un seul candidat, considère toutefois que la course à la présidentielle démarre avec beaucoup d'inégalités.

Younsi a, en effet, exprimé ses craintes de ne pas faire le poids devant l'actuel président également candidat aux élections du 9 avril prochain, du fait que ce dernier utilise l'argent de l'administration et du Trésor public pour l'entame de sa campagne avant les délais fixés. Parlant de Bouteflika, Younsi s'interrogera : «Pourquoi a-t-il attendu ce moment précis pour faire des annonces comme celles en faveur des travailleurs, des agriculteurs et des jeunes ?»

Selon le candidat, il n'y a aucun doute que



Photo : Samir Sid

Djahid Younsi, candidat à la présidentielle.

toutes ces mesures ont été annoncées dans le but de la préparation des élections. Ce que dénonce également le président d'El Islah,

c'est la campagne menée par les autres partis en faveur de Bouteflika. «Pourquoi ces trois partis qui ne sont pas dans la liste électorale font le tour des médias lourds pour soutenir l'actuel président alors que moi je n'ai pas le droit de présenter mon programme aux Algériens qui vont voter pour moi ?» s'interroge-t-il.

A ce sujet, il dira que si les médias lourds ne respectent aucunement l'équité, notamment la télévision, les chances offertes par les médias aux différents partis participant à cette campagne sont inégales, soutient le numéro un d'El Islah. Il prétend vouloir saisir la direction de la campagne pour décider des mesures à prendre à ce sujet. Survolant les principaux axes de son programme, Younsi vise la création de pépinières de petites et moyennes entreprises dans chaque commune au profit des jeunes.

Enfin, il conclut en promettant le changement, et la réponse aux aspirations des jeunes et de la femme ainsi qu'aux préoccupations des citoyens.

Et de dire que «99,99% des politiques précédentes ont échoué avec brio et mené le pays à la dérive en dépit de l'argent déboursé».

S. A.

APRÈS LES PROMESSES DU PRÉSIDENT **DE LA RÉPUBLIQUE ET DU PREMIER MINISTRE**

Les Patriotes de Bouira veulent y croire

Ils sont plus de 13 000 Patriotes et autres GLD, dans la wilaya de Bouira, à vivre dans des conditions plus que lamentables, et ce, depuis le début des années 2000. C'est-à-dire au lendemain du début des politiques de réconciliation et de reconnaissance envers les terroristes, initiées par le président Bouteflika, et que ces Patriotes avaient pourtant acceptées.

Depuis le début des années 2000, pas une semaine, pas un mois, pas une année ne passe sans que les voix de ces héros s'élèvent. Des héros devenus, par la grâce de la bêtise humaine, les pestiférés de la République, après avoir été pendant les années de guerre et de terreur, imposées par les intégristes au peuple algérien, les gardiens du caractère sacré de la république algérienne démocratique et populaire.

Du jour au lendemain, en raison des politiques de reniement et de remise en cause, les héros d'hier sont jetés en pâture et accusés de tous les maux de la République. Pendant des années, des milliers de Patriotes et d'éléments appartenant aux Groupes de légitime défense avaient pris leur courage à deux mains pour venir au secours de la République, en prêtant main-forte aux forces de sécurité dans leur lutte contre l'obscurantisme et l'intégrisme ; tous ces braves hommes, ces «ridjal waqifoun», comme on aimait à les appeler, du temps où la république était dans ses véritables repères ; tous ces



Photo : Samir Sid

Les Patriotes attendent toujours un statut digne de leurs sacrifices.

hommes ont été, pour la plupart d'entre eux, jetés en pâture, licenciés sans aucun préavis, livrés au chômage comme de vulgaires personnages.

D'autres encore, ceux qui avaient été touchés dans leur chair, en défendant justement la république qu'ils chérissaient tant, des handicapés à vie, se sont retrouvés avec une misérable pension variant entre 10 000 et 11 000 DA par mois ; une pension qui n'arrive même pas à couvrir leurs frais médicaux, tant, juste-

ment, ils ne sont pas assurés auprès des caisses d'assurance.

D'autres encore, qui ont payé de leur vie leur engagement pour leur chère patrie, ont laissé des veuves et des orphelins que l'ingratitude a mis aux oubliettes.

Depuis dix ans, ces milliers de vaillants et braves hommes, qui ont combattu l'hydre intégriste et qui ont accepté les choix de leur cher pays, dans ses politiques réconciliatrices, attendent une reconnaissance et un statut digne de leurs sacrifices.

Dix ans après, le président de la République sortant a enfin parlé, en rendant un hommage particulier à ces vaillants hommes. Le président de la République a clairement dit que l'Etat ne les a pas oubliés et qu'ils seront tous pris en charge. Trois jours plus tard, le Premier ministre Ouyahia a réitéré l'engagement de la république à prendre en charge cette catégorie de citoyens.

Aussi, au niveau de la wilaya de Bouira, où ils sont près de 13 000 entre Patriotes et GLD, leurs représentants, qui se sont rendus à notre bureau, espèrent une prise en charge réelle et rapide de leurs doléances. Des doléances qui tournent principalement autour d'un statut particulier, dans lequel sont consignées toutes les revendications, dont les spécificités de chaque catégorie, depuis le Patriote ou le GLD, toujours opérationnel, qui réclame une réinsertion dans un corps ou une société de gardiennage, jusqu'au Patriote handicapé, qui réclame une pension respectable et une tierce personne qui le prendrait en charge, et enfin, des pensions pour les veuves des Patriotes assassinés, pour les orphelins et les ayants droit ainsi que les assurances et autres allocations familiales.

Les Patriotes de Bouira souhaitent voir ces engagements respectés et les textes promulgués durant ce mois de mars, et ce, afin que «les mauvaises langues qui parlent de discours électoraliste se taisent».

Y. Y.

SIDI-BEL-ABBÈS **Bouteflika** **annonce une** **hausse des** **bourses** **estudiantines**

C'est dans une ambiance de liesse démesurée que la capitale de la Mekerra a accueilli, hier, le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, venu pour une visite d'inspection et de travail dans la région. L'on notera dans cet accueil, la présence très importante de jeunes venus de partout avec l'espoir d'horizons dans cette visite tant attendue.

C'est en marge de l'ouverture de la rencontre nationale sur la formation qui se tient du 4 au 6 mars 2009 au complexe sportif du 24-Février où il a fait son discours avant de procéder à l'ouverture de la conférence que le président a annoncé une augmentation de 50 % des bourses des étudiants en graduation et en post-graduation.

De même qu'il a annoncé qu'une bourse de soutien de 12 000 DA par mois sera versée à partir de la prochaine rentrée aux étudiants en doctorat qui ne disposent pas de salaire. Bouteflika a procédé ensuite à l'inauguration de nombreux projets dans les secteurs de l'éducation, de l'habitat, de la santé, de la culture et des travaux publics. En venant de l'aéroport d'Es Senia (Oran), où il a été accueilli par les autorités civiles et militaires, il a marqué un point d'arrêt au niveau de la localité de Makedra dans la wilaya de Sidi-Bel-Abbès limitrophe de la wilaya de Mascara, où il a inauguré le dédoublement de la RN3. Concernant le secteur de l'habitat, le président a inauguré la cité des 200 logements AADL en location-vente, réceptionnée il y a quelques mois, ainsi que 369 logements sociaux participatifs. Il a également inauguré le lycée 800 à la Zhun Nord, baptisé lycée 800 R, du nom des 12 enseignantes et enseignants assassinés le 27 septembre 1997 dans la localité de Aïn Aden, daïra de Sfifef. Abdelaziz Bouteflika a aussi inauguré une polyclinique à Sidi-Djilali Zhun Nord, au niveau du chef-lieu, un campus universitaire d'une capacité de 4 000 places pédagogiques et 3 500 lits avec structures d'accompagnement et restaurant central.

Le secteur de la culture ne sera pas en reste avec l'ouverture de la nouvelle maison de la culture et ses structures de loisirs et de savoir. Abdelaziz Bouteflika a achevé sa tournée de travail dans l'après-midi avant de regagner l'aéroport.

A. M.